

Le cénacle, d'après ce que l'on connaît des demeures juives, était une salle haute, voûtée, réservée aux réunions de famille. Des calculs fondés lui donnent environ cinquante pieds de longueur trente de large. Au centre était dressée une table, probablement en forme de fer à cheval ; le centre était réservé pour le service et les trois côtés extérieurs étaient garnis de lits " triclinia " sur lesquels s'étendaient les convives, le père de famille occupant le milieu. (Le Camus, Vie de J. C.)

Depuis ce jour, ce lieu est demeuré à jamais célèbre. C'est là que Jésus apparut à ses disciples au soir de sa résurrection ; là que le Saint-Esprit descendit sur les apôtres ; là par conséquent que naquit l'Eglise. Le Cénacle fut le premier temple chrétien. Marie s'y retira durant de longues années, saint Pierre y tint le premier concile et les Apôtres en sortirent pour se partager le monde et l'évangéliser.

" En dépit des bouleversements qui ont changé la physionomie de la Ville sainte, les murs du Cénacle, témoins de l'Institution de l'Eucharistie, sont encore debout. Une tradition très ancienne nous garantit leur conservation au moins partielle. A l'étage supérieur est toujours la salle haute, dévastée par les infidèles, restaurée par la piété des Croisés, par conséquent modifiée en beaucoup de ses parties, mais encore reconnaissable dans son ensemble. " (P. Olivier) Le Cénacle fut à divers temps enclavé dans des constructions plus considérables ; églises couvents qui passèrent tantôt aux mains des catholiques tantôt à celles des musulmans. Aujourd'hui ce sont ces derniers qui possèdent ce lieu vénérable.

Quêter n'est pas mendier

Voici un trait que racontait un de ces jours, un journal de France :

"Le maire d'une grande ville, pour jouer un vilain tour aux Petites-Sœurs des pauvres, avait pris un arrêté interdisant à tous, sans distinction de sexe ni de costume, la mendicité à domicile. La Supérieure du couvent alla trouver le personnage et lui tint à peu près ce langage : "Monsieur le Maire, j'ai la prétention de ne pas être une mendicante, car je vis de mon